

Video : l'envie fait partie des 7 péchés capitaux ¹

-On voit que l'envie faite entrer le Mal (la mort) dans le monde avec la révolte de Lucifer et la chute du paradis terrestre

On pourrait réagir devant ce phénomène comme Kant : le mal nous fait sortir de de la répétition paisible de la nature pour être obligé de nous prendre en charge en ouvrant un espace de liberté. Les hommes rêvent de paix mais la nature met la tension de l'insociabilité de l'envie parmi eux pour que la paix soit le résultat de leur effort.

-Une idée intéressante : l'enracinement de l'envie dans l'enfance, repris par la psychanalyse, en fait une passion difficile à soigner. L'envie est liée au manque d'estime de soi qui s'enracine ainsi profondément.

-Un mécanisme essentiel de la société de consommation : motivation de la compétition pour la production et la consommation cf *presqu'une qualité*
Ce mécanisme crée la rivalité pour l'emporter sur l'autre avec à la clé l'abandon des valeurs de partage : on vit les uns contre les autres

Beau texte du poète g Digulleville : on ne peut supporter la supériorité d'autrui. Cela produit de la dissimulation de la trahison du mensonge et de la calomnie.

Texte 1² l'extension de l'envie

Diverses expressions de l'envie qui n'ont pas la même valeur du point de vue de l'humanité.

1) envie comme **effet du sentiment d'injustice** : lorsqu'on est victime de préférences injustes dans la famille ou d'inégalités sociales insupportables : l'envie est l'expression d'une juste indignation.

Mais

Problème de la subjectivité de la revendication : le sentiment est-il moralement fondé ?

Au niveau psychologie celui qui se sent inférieur développe un processus de défense : je n'ai pas mérité cela. L'autre n'a pas mérité son avantage. Au fond si l'autre a plus que moi, c'est qu'il m'a lésé ou contrevenu aux lois. Cette attitude passionnelle est loin de la justice.

¹ Comme arrière fond la rivalité envieuse entre Québec et Montréal

² Alain Boyer est un professeur de philosophie né en 1954.

2) L'envie qui **pousse à l'égalitarisme absolu** en mettant tout le monde sur le même pied. Ainsi toutes les différences sont gommées. On confond égalité et identité.

Cf analyse de Freud : la jalousie liée à l'apparition du frère ou de la sœur puisque je ne peux pas être le privilégié qu'au moins il n'ait pas plus que moi

Précision des termes :

-Jalousie : peur de perdre une relation privilégiée, perte au profit d'un rival

-Envie : désir de ce que l'on ne possède pas

La morale devrait nous apprendre à faire le deuil de ce qui manque : ce serait un exercice mental pour se maîtriser face à la situation qui fait souffrir en acceptant les limitations de sa liberté sans faire tout retomber sur la méchanceté de l'autre.

Cela peut s'appliquer aux nations qui désirent posséder un même territoire :

Jérusalem

Cf actualité L'île Senkaku pour le conflit Chine Japon. On peut généraliser aux relations nord- sud

Une question se pose :

Peut-on éradiquer totalement l'envie et la jalousie ? Et faut-il le faire ?

La comparaison est permanente dans la société puisqu'on se juge selon le regard des autres. Ce regard nous humanise comme il peut nous déshumaniser :

-la jalousie permet de préserver des relations exceptionnelles avec un être privilégié

-L'envie protège de la totale indifférence où le souci de s'améliorer a disparu.

Notez que quand il y a franche supériorité de l'autre = on ne peut l'envier on ne peut que l'admirer

3) l'envie haineuse qui accepte une destruction partielle de soi au bénéfice d'une destruction plus grande de l'autre

cf l'histoire : demande ce que tu veux mais ton voisin aura le double réponse qu'on me crève un œil pour que l'autre perde ses deux yeux

Cf la mauvaise mère envieuse dans le jugement de Salomon qui veut que l'on partage l'enfant en deux pour que l'autre n'en dispose pas.

Sentiment purement négatif qui pousse à la méchanceté

Rôle du droit pour contenir cette méchanceté et de l'éducation qui donne le sens d'autrui et protège au moins partiellement de la bêtise

II La justice comme remède à l'envie ?³

a) Le mécanisme de l'envie

L'envie produit de la haine de soi ; l'envieux c'est l'homme de ressentiment de Nietzsche. C'est la réaction passionnelle de celui qui se sent toujours une victime dévalorisée.

Dupuy s'appuie sur les analyses de Girard⁴ : le désir est mimétique : je désire ce que désire l'autre : si j'imagine l'autre tend la main vers un objet j'ai envie d'imiter son geste

Ex dans le Rouge et le noir Stendhal décrit un Mr de Rénal désireux de faire Julien Sorel le précepteur de ses enfants, non point parce qu'il apprécie la culture de Julien mais parce qu'il imagine que son grand rival, Valenod le désire aussi.

Puisque l'autre est un médiateur pour mon désir quand il devient un obstacle, l'admiration secrète se change en haine

Seul l'être qui nous empêche de satisfaire un désir qu'il nous a lui-même suggéré est vraiment objet de haine. Celui qui hait se hait d'abord lui-même en raison de l'admiration secrète que recèle sa haine R Girard

La haine de soi entraîne la dévalorisation de soi. Cela crée un malaise profond dans la société. Les gens sont dans une insatisfaction générale, mûrs pour retrouver un semblant d'unité autour du rejet de boucs émissaires.

b) Cette insatisfaction produite par l'envie est le poison des sociétés démocratiques

Les sociétés démocratiques ont une mentalité égalitaire . Dupuy est sensible à l'analyse de Tocqueville « de la démocratie en Amérique (1835_40)

Comme il n'y a plus de monarque ou de dieu à imiter les hommes deviennent les uns pour les autres des dieux et l'envie devient la vérité de leurs relations : en effet quand la distance entre les rangs était infranchissable l'imitation ne suscitait pas l'envie **mais l'admiration** :

cf Aristote l'envie porte sur les relations de proximité

L'envie est le poison des sociétés égalitaires . J'ai le droit comme tout le monde à tout⁵

C) la société bien ordonnée de Rawls⁶ serait-elle un remède à cette insatisfaction ?

³ **Jean-Pierre Dupuy** (né le 20 février 1941) est un ingénieur, épistémologue et philosophe français. Polytechnicien et ingénieur des mines.

⁴ **René Noël Théophile Girard**, né à Avignon le 25 décembre 1923, est un philosophe français, membre de l'Académie française depuis 2005 il est l'inventeur de la *théorie mimétique* qui, à partir de la découverte du caractère mimétique du désir, a jeté les bases d'une nouvelle anthropologie. Il se définit lui-même comme un anthropologue de la violence et du religieux

⁵ Et la société de consommation est un terreau pour le péché d'envie

⁶ **ohn Rawls** est un philosophe américain né le 21 février 1921 à Baltimore et décédé le 24 novembre 2002 à Lexington. Rawls est l'un des philosophes politiques les plus étudiés du XX^e siècle. Professeur dans les universités de Princeton, Oxford, Cornell et Harvard jusqu'en 1995, il a été rendu célèbre par son œuvre

Rawls dans *sa théorie de la justice* propose l'établissement d'une société politique basée sur la reconnaissance de l'égalité de valeur de chacun sans tomber dans le travers de l'égalitarisme ni des inégalités déraisonnables.

Pour cela il ne faut pas que la liberté individuelle soit opposée à la justice sociale selon le débat américain

La justice suit un ordre lexical⁷ de reconnaissance de principes cf note 3

Comme dans un dictionnaire il faut d'abord satisfaire la première lettre avant d'examiner la seconde.

1) Les Lumières ont mis au jour une valeur essentielle l'autonomie de la personne d'où la distribution égale des **libertés de base est le premier principe** cf liberté d'expression, de vote, d'éligibilité, de pratiquer un culte, d'entreprendre. Ce principe est prioritaire dans la reconnaissance.

Ainsi le statut et la valeur de chacun ne sont pas liés aux différences de pouvoir, de position sociale et de richesse économique, de position dans la hiérarchie sociale

2^{me} principe **de différence** nécessaire pour l'efficacité sociale

Les inégalités sociales doivent être organisées de façon que à la fois :

a) L'on puisse raisonnablement s'attendre qu'elles soient à l'avantage de chacun=les inégalités doivent profiter à tout le monde et particulièrement aux plus défavorisés

(Pour l'impartialité de leur acceptation fiction du voile d'ignorance⁸)

b) qu'elles soient attachées à des positions et a des fonctions ouvertes à tous
= égalité des chances.

-L'argument du maximin : les moins favorisés doivent avoir le maximum d'avantages sans léser l'ensemble : il s'agit toujours de maximiser la part minimale dans une situation de partage.

=**Solidarité** envers les plus démunis en leur proposant les meilleures perspectives ex bourse aux plus démunis,

L'avantage de cette disposition pour les plus favorisés c'est d'éviter l'indignation et s'assurer la coopération des moins favorisés.

Ainsi les mal-lotis conserveront leur dignité. Les fins de chacun seront respectées d'une façon qui ne détruit pas son estime de soi. C'est ainsi que la liberté d'un individu n'a pas à être sacrifiée en vue de l'utilité de tous.

De plus pour affirmer sa dignité on n'a pas à écraser les autres parce que ceux-ci nous priveraient d'une reconnaissance attachée à des objets non partageables.

majeure, à laquelle il travaillait depuis les années 1960 et qui parut sous le titre *A Theory of Justice (Théorie de la justice)* en 1971.

⁷ Un ordre lexical] est un ordre qui demande que l'on satisfasse d'abord le principe classé premier avant de passer au second, le second avant de considérer le troisième, et ainsi de suite. On ne fait pas entrer un nouveau principe avant que ceux qui le précèdent aient été entièrement satisfaits ou bien reconnus inapplicables"

⁸ **Selon le voile d'ignorance** ou nous ignorons des avantages et des désavantages des positions dans la vie ns raisonnons comme si c'était notre pire ennemi qui nous attribuait notre part et notre place dans la société

Pour cela il faut que la politique de cette justice l'emporte sur le simple mécanisme du marché : cf la compétition, qui ne vise que l'accroissement des bénéfiques, écrase les individus, les groupes sociaux voire les nations.

Ainsi pour se sortir de l'envie liée à des inégalités arbitraires que produit une liberté liée à une compétition sans limite, développer un ordre de justice qui respecte la liberté, l'égalité des chances et les valeurs de solidarité.

III les attentes légitimes

L'envie est un poison pour la démocratie :

La comparaison permanente pour l'accès aux postes valorisées pose la question du mérite : on veut toujours plus que sa part de biens et moins que sa part de maux .

La démocratie radicale qui veut supprimer toutes différences bute sur le problème de l'efficacité : la diversité des activités réclame une diversité de talents :

Qui accepterait de se faire soigner par un médecin sans formation, simplement tiré au sort . D'où l'idée de récompenser selon le mérite.

Mérite est une idée ambiguë :

1-compétences ex un concours de recrutement

2-distance entre le point de départ et le point d'arrivé : il a beaucoup de mérites car il est parti de bas cf élève méritant

3-dignité morale = vertu liée à l'effort cf le salut religieux selon les mérites

Suivre le mérite c'est dire dans une société de compétition : que le meilleur gagne cf l'élitisme républicain

Mais selon Rawls Il n'y pas **de critères objectifs** pour le mérite⁹

⁹ Le modèle moderne ou « méritocratie » constitue, semble-t-il, la réponse individualiste à la question de la justice distributive « A chacun selon son mérite » est sa formule magique ou, encore, dans une version plus sportive : « Que le meilleur gagne ! » Une condition doit être satisfaite : que la concurrence soit équitable, que les rivaux aient les « mêmes chances » au départ. Mais attention ! Il ne faut pas prendre cette clause au pied de la lettre. Ce n'est pas le hasard qui doit décider de l'issue de la compétition, **mais bien l'inégalité des valeurs individuelles**. Pour que celle-ci se manifeste au grand jour, encore faut-il neutraliser tous les obstacles hérités de la société archaïque qui s'opposent au fair-play et à la transparence de la concurrence sociale : influences, relations, « pistons », clientélisme et corporatisme, sinécures et prébendes, bref, tous les ingrédients de l'opacité collective et de l'« héritage social ». De la droite à la gauche modérées, le discours sur la justice sociale est consensuellement méritocratique. De sérieux obstacles s'opposent cependant à ce que la méritocratie aille beaucoup plus loin que le niveau du discours. Il y a tout d'abord l'incertitude radicale qui s'attache à la définition du mérite. Les qualités individuelles que la méritocratie entend reconnaître et récompenser sont en fait de deux ordres,

Cf :

- les inégalités naturelles : certains sont plus forts plus intelligents que d'autres
-les inégalités sociales cf la reproduction de Bourdieu note4

Ce sont les enfants des privilèges qui réussissent car ils ont les bonnes clés, ils connaissent les règles du jeu.

Les mérites sont le résultat d'une loterie mais la société a besoin de développer des compétences. Elle doit donner des règles pour que les gens se motivent pour les développer : joindre d'un côté les dons et les talents, de l'autre le travail, la peine, le courage, les risques encourus

Théorie des attentes légitimes ou raisonnables

On agit parce qu'on attend un résultat : chacun attend que son effort soit récompensé ex la rentabilité du coût de la formation

Ainsi on établit des règles reconnues publiquement comme le concours
Dimension fonctionnelle et incitative pour contribuer au mieux à l'intérêt général

Les gens ne sont pas jugés selon leur valeur intrinsèque mais selon les règles liées à l'utilité commune. Un industriel peut faire un super produit mais sa réussite va dépendre de la loi de l'offre et de la demande .

Cf la compétition sportive qui propose un jeu de règles pour tester certaines qualités. Qu'est-ce qu'on mesure ? cf le débat sur le dopage dans le cyclisme, il y a eu autrefois un débat sur le changement de vitesse

Les attentes légitimes permettent la stabilité de la société = société bien ordonnée. Une société bien ordonnée a tendance à se stabiliser à cause de la confiance qu'elle génère.

Mais Comment s'entendre sur une juste hiérarchie quand pluralisme des valeurs et pluralisme des croyances ? Ya-t-il un critère d'évaluation unique
Ces règles sont établies et améliorées par discussion sociale de personnes qui veulent coopérer selon un *consensus de recoupement*¹⁰ cf les comités d'éthique acceptent *des désaccords raisonnables*¹¹

Conception procédurale de la justice : rationalisation progressive par le dialogue comme ajustement pour satisfaire au mieux la collectivité.

En aucun cas on ne peut s'appuyer sur la transparence du mérite

Le mérite moral :

dont le sens et la valeur ne sauraient être confondus » les dons et les talents, d'une part, c'est-à-dire ce que le sujet reçoit de la nature ; l'effort, le travail, la peine, le courage, les risques encourus, etc., d'autre part, ce qu'il fait de ce que la nature et la société ont fait de lui. Quels poids relatifs la méritocratie accorde-t-elle aux unes et autres ?

J.-P. Dupuy, « Les Affaires sont les affaires », La justice, Autrement, 1994.

¹⁰ Les opinions conflictuelles acceptent des compromis raisonnables en s'appuyant sur un socle moral commun pour vivre ensemble

¹¹ En créant un ordre pour les conflits ex la laïcité pour faire cohabiter les différentes religions

- 1) renvoie à l'égalité des personnes
- 2) le comportement juste est défini par l'application de la règle pas par la bonne intention
- 3) selon l'inspiration kantienne il n'y a pas d'incitation empirique pour la vertu
Cf le marchand qui ne trompe pas son client par vertu mais par peur de le perdre
S'il agit par peur de le perdre c'est de l'ordre d'une attente légitime.

En note deux expériences de pensée intéressantes

-Note ¹²5 imaginons une société où les écoles plus prestigieuses ont un public où toutes les classes sociales sont représentées de façon équitable, pour une société bien ordonnée il faut encore que soient développées des valeurs de solidarité et pas uniquement des valeurs de compétition cf la fin de la vidéo

-note 7 supposons que l'égalité des chances ait été donnée à tous ceux qui ont raté, ceux-ci n'auront plus d'excuse en disant que le système est injuste, cela augmentera leur envie devant le succès d'autrui et leur dévalorisation : Si vous échouez c'est que vous êtes paresseux ou vicieux.

En somme pour faire le deuil de son manque de réussite il faut une transformation morale.

¹² Roger Monjo, *Sciences de l'éducation, Université Paul Valéry-Montpellier*